

# COLLOQUE INTERNATIONAL PLURIDISCIPLINAIRE SUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

**RAPPORT GÉNÉRAL**

**L'AFRIQUE À L'ÈRE DE  
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE  
(IA) : ENJEUX ET DÉFIS  
POUR UN DÉVELOPPEMENT  
DURABLE ET INCLUSIF**

**Du 06 au 09 mai  
2025 à San-Pedro**

**Rédigé par :**

Prof. YAPI Yapi André Dominique  
(Rapporteur général)

Dr BISSOU Guikahué Daniel  
(Rapporteur général adjoint)

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
<b>I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE</b>	<b>3</b>
<b>II. LES CONFÉRENCES</b>	<b>4</b>
La conférence inaugurale	4
Conférence sur la stratégie nationale de l'Intelligence Artificielle	4
<b>III. LES PANELS</b>	<b>5</b>
Panel 1 : « Intelligence Artificielle et Durabilité : repenser l'environnement, l'agriculture et l'inclusion sociale en Afrique ».	5
Panel 2 : « Intelligence Artificielle, Gouvernance et Régulation : éthique, souveraineté numérique et défis politiques pour l'Afrique ».	5
Panel 3 : « Intelligence Artificielle et Santé : Innovations, Enjeux et Perspectives pour l'Afrique ».	6
Panel 4 : « IA et Sécurité : enjeux de gouvernance, cybermenaces, protection des données et résilience numérique ».	6
Panel 5 : « IA, Éducation, Emploi et Finance : mutations, opportunités et enjeux pour l'Afrique ».	7
<b>IV. VISITE DES POSTERS ET SESSION SUR LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ENTRE L'AFRIQUE ET L'ALLEMAGNE</b>	<b>8</b>
1. Visite des posters	8
2. Session sur la coopération scientifique entre l'Afrique et l'Allemagne	8
<b>V. LES TRAVAUX EN ATELIERS</b>	<b>9</b>
Axe 1 : Intelligence Artificielle, éducation – formation et recherche	9
Axe 2 : Intelligence Artificielle et économie	9
Axe 3 : Intelligence Artificielle et santé	10
Axe 4 : Intelligence Artificielle et gouvernance	10
Axe 5 : Intelligence Artificielle et environnement	11
Axe 6 : Intelligence Artificielle, communication, art et culture	11
Axe 7 : Intelligence Artificielle et agriculture durable	12
<b>VI. RECOMMANDATIONS</b>	<b>13</b>
Axe 1 : IA et éducation – Formation et Recherche	13
Axe 2 : IA et économie	14
Axe 3 : IA et santé	14
Axe 4 : IA et gouvernance	15
Axe 5 : IA et environnement	16
Axe 6 : IA et communication, art et culture	16
Axe 7 : IA et agriculture durable	16
<b>CONCLUSION</b>	<b>17</b>

# INTRODUCTION

À l'initiative du Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI), du Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique (PASRES) et de l'Université Polytechnique de San Pedro (USP), un colloque international sur le thème « **L'Afrique à l'ère de l'Intelligence Artificielle (IA) : enjeux et défis pour un développement durable et inclusif** » s'est tenu du 06 au 09 mai 2025 à San-Pedro, dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire.

Bien que remontant, selon certains écrits, à l'Antiquité grecque et à la réflexion philosophique sur la nature de l'intelligence et la possibilité de mécaniser la pensée humaine, c'est véritablement à partir des années 1940, à travers les travaux de scientifiques tels que Alan Turing en 1950, Marvin Lee Minsky en 1969, John Mc Carthy en 1978 ou encore les conférences de la Fondation Macy entre 1946 et 1956 que l'Intelligence Artificielle (IA) prend son envol. Ses progrès très rapides en font aujourd'hui un outil puissant capable d'influencer un ordre international auquel n'échappe pas l'Afrique. Ce qui fait dire au Français Nicolas Mialhe, fondateur de *The Future Society*, que « *L'Afrique est en passe de devenir un terrain d'affrontement pour les empires digitaux* ».

C'est à juste titre que cette troisième édition des colloques du FONSTI-PASRES, en collaboration avec l'Université Polytechnique de San Pedro, prend tout son sens, pour une Afrique qui veut prendre part au débat sur « *les enjeux et les défis de l'Intelligence Artificielle* ». D'où l'objectif de cette rencontre scientifique : favoriser une réflexion approfondie sur la manière dont l'Afrique peut tirer parti de l'Intelligence Artificielle pour un développement durable et inclusif, tout en étant consciente des défis à surmonter pour garantir que ces avancées technologiques bénéficient à l'ensemble de sa population.

L'engouement suscité par cette thématique explique la mobilisation de la communauté scientifique africaine et internationale, avec des participants appartenant à une soixantaine d'institutions universitaires, fondations et centre de recherches répartis dans dix-huit pays : l'Allemagne, le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Chine, le Congo Brazzaville, les États-Unis d'Amérique, la France, la Guinée, Madagascar, le Mali, le Maroc, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Sénégal, la Suisse, le Togo et le pays hôte, la Côte d'Ivoire.

Ce rapport général présente la cérémonie d'ouverture, le déroulement des travaux et les différentes recommandations.

## I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle s'est déroulée dans la matinée du mardi 06 mai 2025 dans l'auditorium de l'Université Polytechnique de San Pedro. Trois (3) allocutions ont ponctué cette phase protocolaire du colloque.

Ouvrant la série des discours, le Président de l'Université Polytechnique de San Pedro, Professeur MÉÏTÉ Méké, s'est dit heureux de recevoir ce parterre de personnalités et des participants venus d'horizons divers à qui il a souhaité la bienvenue en langue locale Krou. Dans son double rôle de tuteur de l'événement et de Président du Comité scientifique, il a situé l'auditoire sur l'objectif général du colloque et les sept (07) axes de réflexion retenus.

Intervenant à la suite du Président de l'Université Polytechnique de San Pedro, le Secrétaire général du FONSTI, Dr SANGARE Yaya, a exprimé toute sa gratitude aux participants, aux institutions partenaires telles que la DFG et l'Union Africaine et, plus particulièrement, au Président de l'Université Polytechnique de San Pedro, Professeur MÉÏTÉ Méké, pour leur engagement dans la réussite de cette rencontre scientifique. Faisant un retour en arrière, il a situé le cadre de ce troisième colloque

international du FONSTI, levier stratégique d'animation scientifique et catalyseur de recherche, qui s'inscrit dans la lignée des deux précédentes éditions organisées à Yamoussoukro en 2022 et à Korhogo en 2023. Conscient des enjeux liés à la production de connaissances rigoureuses et à la valorisation de la recherche, il a appelé à un renforcement de la diplomatie scientifique en Afrique.

Clôturent la série des allocutions, Professeur KOBÉA Arsène, Directeur de cabinet, représentant le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Professeur Adama DIAWARA, s'est dit honoré par cette marque de considération pour avoir été sollicité pour le parrainage de ce colloque international. L'intelligence Artificielle qu'il présente comme la quatrième révolution industrielle est, pour lui, l'occasion d'un véritable sursaut de conscience, d'une mobilisation collective autour d'un avenir africain technologique, mais aussi humain, juste et résilient. À la fin de son propos, il a déclaré ouvert le colloque international sur le thème « **L'Afrique à l'ère de l'Intelligence Artificielle (IA) : enjeux et défis pour un développement durable et inclusif** », auquel il a souhaité plein succès.

## II. LES CONFÉRENCES

Deux conférences, avec des formats différents, ont été dites en plénière le mardi 06 mai 2025 dans l'Auditorium de l'Université Polytechnique de San Pedro. Il s'agit, d'une part, de la conférence inaugurale et, de l'autre, d'une conférence sur la stratégie nationale de l'Intelligence Artificielle.

### La conférence inaugurale



Organisée dans la matinée du mardi 06 mai 2025, elle a été présentée par Dr MAHAMAN Bachir Saley de la Division Sciences Technologie et Space-Commission de l'Union Africaine qui a choisi comme sujet de réflexion : **« L'Afrique à l'Ère de l'Intelligence Artificielle : Usages, Défis de Souveraineté, Opportunités de Développement et Enjeux d'Inclusion ».**

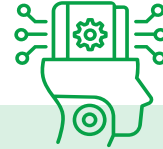
Sa conférence s'est articulée autour de deux axes principaux, assortis de recommandations visant à renforcer l'intégration stratégique de l'Intelligence Artificielle (IA) sur le continent africain.

Dans un premier temps, il a mis en lumière les opportunités qu'offre l'Intelligence Artificielle pour le développement économique, social et culturel de l'Afrique. Selon lui, cette technologie représente un levier puissant de transformation, susceptible d'accélérer la croissance et l'innovation. Toutefois, il a souligné que la présence de l'IA en Afrique reste encore marginale, en particulier comparée à des régions comme les États-Unis ou l'Union européenne. C'est dans cette optique que l'Union Africaine, par l'entremise du Conseil des ministres, a élaboré une stratégie politique inclusive visant à encadrer et à promouvoir l'adoption de l'IA à l'échelle continentale.

Le second volet de son intervention a porté sur les limites et les défis associés à l'utilisation de l'IA. Parmi les difficultés relevées, le Dr MAHAMAN Bachir Saley a mentionné l'indisponibilité des données personnelles, la faible pénétration des technologies numériques et l'insuffisance des investissements en infrastructures informatiques. Il a également souligné l'ambivalence de l'IA en matière d'emploi : si elle constitue une source potentielle de création de nouveaux métiers, elle représente également un risque de suppression d'emplois existants, notamment dans les secteurs peu numérisés.

Concernant les recommandations, le Conférencier a appelé les États africains à s'approprier l'intelligence artificielle en l'intégrant de manière transversale dans les politiques publiques, en particulier dans la gestion des services publics.

### Conférence sur la stratégie nationale de l'Intelligence Artificielle



Elle a été animée par M. KAKOU-MARCEAU Franck, Sous-directeur en charge de l'Intelligence Artificielle et de l'Économie Numérique au Ministère de la Transition Numérique et de la Digitalisation, juste après la conférence inaugurale.

Appelé à présenter la stratégie ivoirienne de l'Intelligence Artificielle, l'intervenant a précisé que cette nouvelle technologie n'est plus un sujet de prospective, mais se trouve au cœur de la transformation des sociétés modernes. Poursuivant son intervention, il a précisé que la Côte d'Ivoire s'est engagée dans une transformation numérique ambitieuse et profonde qui vise, entre autres, à moderniser l'administration et à répondre efficacement aux défis structurels ivoiriens. Pour y arriver, la stratégie du gouvernement ivoirien en la matière qui court jusqu'à l'horizon 2030 s'appuie sur trois piliers et cinq axes stratégiques, pour un investissement global de 912 milliards de francs CFA en 5 ans.

Il a conclu sa conférence par une citation fort expressive : **« L'Intelligence Artificielle ne doit pas être une technologie d'exclusion, mais une technologie d'opportunité ».**

Au cours des échanges, les participants ont estimé que le budget alloué au développement de l'Intelligence Artificielle est beaucoup trop modeste pour un pays comme la Côte d'Ivoire qui a un budget annuel de 15 000 milliards de francs CFA. Par ailleurs, des questions relatives à la stratégie d'inclusion de la population et à l'état actuel de la couverture nationale en fibre optique ont été soulevées. En réponse à ces préoccupations, M. KAKOU-MARCEAU a, d'abord, fait comprendre que le budget alloué à l'Intelligence Artificielle n'était pas définitif et pouvait subir des modifications dans sa phase d'exécution. Il a, ensuite, expliqué que la couverture actuelle de la Côte d'Ivoire en fibre optique est de 5 000 kilomètres sur 15 000 kilomètres prévus par le Ministère de la Transition Numérique et de la Digitalisation. Il a terminé cette série de questions-réponses, en confirmant la priorité et la place de la population dans cette stratégie.

### III. LES PANELS

Au nombre de cinq, ils se sont déroulés en matinée les 06, 07 et 08 mai 2025 dans l'Auditorium de l'Université Polytechnique de San Pedro.

#### Panel 1 : « Intelligence Artificielle et Durabilité : repenser l'environnement, l'agriculture et l'inclusion sociale en Afrique ».



Quatre panelistes ont présenté des communications sur le thème « **Intelligence Artificielle et Durabilité : repenser l'environnement, l'agriculture et l'inclusion sociale en Afrique** ».

La première communication, dont l'auteur est le Docteur Mélanie WEYNANTS (Chercheure à l'Institut Max-Planck de Biogéochimie d'Allemagne), a montré à travers des cas pratiques comment l'Intelligence Artificielle peut aider à prévoir les catastrophes naturelles et donc préserver, de façon globale, l'environnement. À sa suite, Docteur COULIBALY Naga (Enseignant-chercheur à l'Université Polytechnique de San Pedro) a présenté une communication qui a permis de voir le bénéfice que les agriculteurs africains peuvent tirer de l'Intelligence Artificielle. Les données disponibles tels que les big data, les données de télédétection et les capteurs sont autant d'éléments énumérés qui permettent d'adopter une agriculture de précision, de limiter les maladies des plantes et de faire un suivi de l'approvisionnement. L'étude présentée par Docteur Wenda BAUCHSPIES des États-Unis s'inscrit dans la même dynamique d'aide au paysannat africain. C'est ainsi que dans l'optique de proposer une alternative au désherbage manuel à la houe, elle nous fait découvrir deux robots agricoles développés et déployés pour lutter contre les mauvaises herbes. Une autre idée développée dans le cadre de ce panel est celle de Docteur DAYAMBA Kayaba Marc Francis (Conseiller Technique au Ministère de la Transition Digitale des Postes et de la Communication Électronique du Burkina Faso). Convaincu que l'Afrique ne peut pas se permettre de rater le virage de l'Intelligence Artificielle, il propose en guise d'actions à mener : l'établissement d'un cadre réglementaire pour le développement de l'Intelligence Artificielle en Afrique, la formation de ressources humaines de qualité, la sensibilisation des acteurs sur les usages néfastes de l'Intelligence Artificielle.

#### Panel 2 : « Intelligence Artificielle, Gouvernance et Régulation : éthique, souveraineté numérique et défis politiques pour l'Afrique ».



Le thème soumis à débat dans ce panel est « **Intelligence Artificielle, Gouvernance et Régulation : éthique, souveraineté numérique et défis politiques pour l'Afrique** ». Une thématique qui a mobilisé les réflexions de quatre experts.

Le premier paneliste, Professeur KARAMOKO Tiéba (Philosophe-Éthique des Technologies et Bioéthique), a adossé son intervention sur une recommandation de l'UNESCO, à partir d'inquiétudes suscitées par l'Intelligence Artificielle. Afin de lever ces appréhensions, Il a proposé un cadre stratégique de régulation qui tient en sept points : une vision qui doit s'adosser à des principes éthiques, une gouvernance institutionnelle de l'IA, un partenariat public-privé pour une IA responsable, l'éthique et la responsabilité algorithmique qui impose une exigence de transparence et de responsabilité, une inclusion sociale dans la diversité, une appropriation mentale et linguistique de l'IA et le développement des capacités accompagnée d'une sensibilisation des populations.

Le second paneliste, M. Jérôme RIBEIRO (Président Fondateur de Human IA), a fait une mise en perspective de l'Intelligence Artificielle dans le contexte africain qui l'a conduit, en fin de compte, à suggérer une adaptation de la stratégie de l'IA aux cultures africaines, au lieu de copier, systématiquement, le modèle européen. On retrouve dans cette dynamique de reconversion des mentalités, M. KAKOU-MARCEAU Franck, le troisième paneliste.

Pour lui, en effet, l'embarquement de l'Afrique dans le train de la digitalisation et de l'Intelligence Artificielle implique une transformation profonde des pratiques. Par conséquent, l'intégration de l'Intelligence Artificielle dans les processus décisionnels doit permettre d'élaborer des politiques basées sur des données probantes et actualisées, renforçant ainsi leur pertinence et leur efficacité.

Au-delà de ces préoccupations, cette révolution numérique soulève, également, des questions éthiques importantes concernant son utilisation. Quoiqu'il en soit, pour M. N'DIAYE Talla de l'UNESCO, quatrième panéliste, une stratégie efficace en matière de sécurité de données africaines doit prendre en compte, l'implication de la population, l'intégration des valeurs éthiques, la création des setups adaptés aux besoins des Africains et la protection des données, afin de garantir la souveraineté des États Africains.

En fin de compte, la promotion d'une approche transdisciplinaire associant experts en Intelligence Artificielle, décideurs politiques et communautés locales a été jugée indispensable pour garantir que les solutions développées répondent aux besoins réels et s'inscrivent dans une perspective de développement durable.

### Panel 3 : « Intelligence Artificielle et Santé : Innovations, Enjeux et Perspectives pour l'Afrique ».



Quatre contributions scientifiques ont placé au cœur de leurs réflexions la thématique suivante : « **Intelligence Artificielle et Santé : Innovations, Enjeux et Perspectives pour l'Afrique** ». Les quatre intervenants sont, soit des praticiens de la santé, soit des experts exerçant dans des ONG et organismes spécialisés.

Après avoir présenté les principes éthiques de l'IA édictés par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la première paneliste, Mme Noémie Yétéma NIKIEMA NIDJERGOU de l'OMS AFRO, s'est félicitée de l'introduction de l'Intelligence Artificielle dans les soins de santé ; une politique qui, pour elle, constitue une solution palliative au déficit de médecins en Afrique. C'est dans ce cadre qu'elle a présenté des outils, tels que SARAH, qui utilisent les bases de données des médecins pour répondre aux préoccupations des patients et aider ces praticiens de la santé à la prise de décisions.

Intervenant en seconde position dans la liste des panelistes, M. TIAMBO Franck (Directeur des Opérations à KimboCare SA – Suisse) a soutenu qu'une implémentation intelligente de l'IA dans la santé, améliorerait considérablement la prise en charge des populations africaines en matière de santé. L'outil de financement intelligent de la santé, appelé **KimboCare**, qu'il a présenté à l'auditoire s'inscrit dans son dispositif de démonstration d'une IA qui garantit la traçabilité et l'accroissement des soins curatifs et préventifs.

Le troisième paneliste, Professeur BILÉ Philippe Émile, Médecin Ophtalmologue à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, a choisi de nous parler de la télémédecine, en s'appuyant sur sa spécialité qu'est l'ophtalmologie. Avant tous propos, il a tenu à préciser que « *l'IA ne remplace pas les médecins. Elle propose, c'est le médecin qui décide* ». Toutefois, il est convaincu que l'introduction de cet outil dans la médecine va contribuer à compenser les déficits de personnels, d'équipements et de logiciels adaptés, en améliorant la pratique de la télémédecine et en réduisant les inégalités.

Quant au quatrième paneliste, Professeur BAKAYOKO Cheick Oumar, Médecin, Informaticien et spécialiste en informatique de la santé, il a présenté l'Intelligence Artificielle comme un outil qui contribuerait, de manière significative, à réduire le taux de mortalité due aux erreurs médicales.

Les échanges qui ont suivi l'exposé des panelistes ont permis d'insister, davantage, sur les conditions de pérennisation de ce nouvel outil, telles que l'existence d'une bonne connexion, des équipements adaptés, la motivation des acteurs médicaux, et la mise en place d'une implémentation intelligente de l'IA, en restant attentif à toutes les ressources que l'humain met en place pour augmenter sa productivité.

### Panel 4 : « IA et Sécurité : enjeux de gouvernance, cybermenaces, protection des données et résilience numérique ».



Quatre contributions scientifiques livrées, respectivement, par M. Cyprien ÉKRA (Fondateur et Directeur Général de Afro Data Security), M. Ousmane THIARE (Directeur Général du CINERI au Sénégal), Dr OUATTARA Mory (Enseignant-chercheur à l'Université Polytechnique de San Pedro) et Dr DJAKO Doffou Jérôme (Enseignant-chercheur à ESATIC – Côte d'Ivoire) ont permis de cerner les enjeux et les défis de l'usage de l'Intelligence dans le domaine de la sécurité, à travers un thème bien choisi : « **IA et Sécurité : enjeux de gouvernance, cybermenaces, protection des données et résilience numérique** ».

Les communications ont, d'abord, permis de mettre en lumière le déficit numérique en Côte d'Ivoire, avec une seule ligne internet et une seconde en négociation ; un déficit auquel n'échappe pas l'Université Polytechnique de San Pedro confronté, non seulement, à l'absence

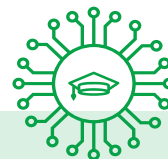
de personnel qualifié pour la gestion du Data center de l'institution, mais également, à l'instabilité du circuit électrique et au manque de moyens financiers pour la maintenance de cette technologie fort coûteuse.

Les panelistes ont, ensuite, éclairé l'auditoire sur la possibilité de se passer de l'Intelligence Artificielle dans le processus de transformation digitale. Les craintes liées à une IA poreuse ne sont pas absentes de cette volonté de se mettre à équidistance de cette nouvelle technologie, avec notamment des possibilités d'intrusions dans le système qui peuvent engendrer des données erronées pour la population. Les décideurs ont donc été appelé à plus de vigilance sur la question.

Malgré cela, les intervenants sont d'avis qu'il est difficile de se passer de l'Intelligence Artificielle dans un monde en pleine mutation technologique. Pour ce faire, ils estiment que l'Afrique doit s'appropriier l'Intelligence Artificielle, en créant ses propres règles et normes afin qu'elle l'intègre totalement avec ses propres cultures.

A la suite des débats qui ont suivi cette série de communications, la mutualisation des efforts des pays africains pour établir des règles et des normes en IA, afin de préserver leur souveraineté a été suggérée. Par ailleurs, l'utilisation d'énergies renouvelables comme mesures palliatives aux problèmes d'électricité et la prudence dans l'acquisition des matériels afin d'éviter les espionnages, les trucages et les vols de données figurent au nombre des recommandations qui ont été faites, en clôture de panel.

## **Panel 5 : « IA, Éducation, Emploi et Finance : mutations, opportunités et enjeux pour l'Afrique ».**



Quatre communications ont meublé ce dernier panel, avec des contributions scientifiques portant sur « **IA, Éducation, Emploi et Finance : mutations, opportunités et enjeux pour l'Afrique** ».

La première communication, dont l'auteur est le Professeur YAPO Achiépo (Vice-Président de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire), a tenté de clarifier la notion de l'Intelligence Artificielle. Poursuivant sa communication, il a énuméré quatre façons de faire l'IA : l'élicitation, l'extraction des connaissances, l'optimisation des connaissances et l'hybridation des connaissances.

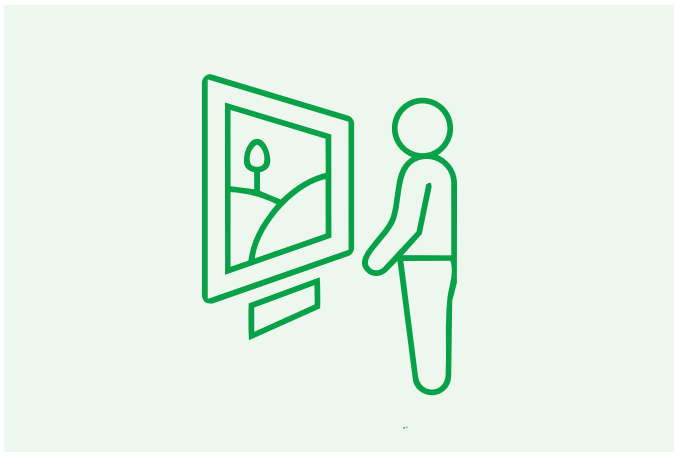
À sa suite, le Docteur Isaac BAYOH (Fondateur et Directeur de l'Intelligence Artificielle chez FuturAfric – Côte d'Ivoire) a souligné que l'Afrique ne manque pas d'intelligence mais qu'elle manque de système. Selon son raisonnement, pendant que Singapour investit massivement dans l'éducation technologique et que la Chine forme près de 10 millions d'ingénieurs en Intelligence Artificielle, l'Afrique quant à elle consacre moins de 1% de son PIB à la recherche.

Une autre idée développée par le Professeur MÉITÉ Méké (Président de l'Université Polytechnique de San Pedro) sur « *l'Intelligence Artificielle et la gestion des établissements universitaires : cas de l'USP* », a permis de mettre en lumière les performances de cet établissement classé parmi les meilleures institutions d'enseignement supérieur d'Afrique Subsaharienne, selon le dernier classement de *Times Higher Education* pour le compte de l'année 2024. Cette réussite, il l'attribue à l'application d'un système de gestion intégrée, dont l'essentiel repose sur deux grands piliers : l'automatisation de la gestion pédagogique et la dématérialisation des services administratifs.

Clôturent la série des interventions, le Professeur Sourou MÉATCHI, quatrième panéliste, a insisté davantage sur l'incidence que pourrait avoir l'Intelligence Artificielle sur les questions d'emploi en Afrique. Pour lui, en effet, l'Intelligence Artificielle ne va pas détruire les emplois, mais plutôt modifier ou améliorer l'intelligence humaine.

# IV. VISITE DES POSTERS ET SESSION SUR LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ENTRE L'AFRIQUE ET L'ALLEMAGNE

## 1. Visite des posters



Quatre posters (04) ont été exposés dans le hall de l'Auditorium de l'Université Polytechnique de San-Pedro, dont la visite a été programmée dans la matinée du mardi 06 mai 2025. Ils portent sur trois (03) des sept (07) axes thématiques retenus.

Le poster 1 présenté dans le cadre de l'Axe 1 (**IA, éducation – formation et recherche**), à travers une méthodologie s'appuyant sur la théorie du choix rationnel, présente un tableau analytique des bénéfices et des risques de l'utilisation de l'Intelligence Artificielle dans la formation des étudiants du système LMD dans une institution universitaire ivoirienne, l'Université Polytechnique de Man.

Le second poster présenté dans le cadre de l'Axe 5 (**IA et environnement**) préconise une solution, alliant IA et apprentissage automatique, qui permet d'analyser et de cartographier les effets de l'orpaillage artisanal sur les terres et les écosystèmes. Elle ouvre ainsi la voie à une gestion plus durable des ressources, surtout pour une Afrique désireuse d'être aussi une puissance technologique.

Quant aux posters 3 et 4, qui achèvent la visite, ils portent sur des questions liées à l'agriculture durable traitées dans le cadre de l'Axe 7 (**IA et agriculture**). Le premier poster met en confrontation deux méthodes de prédiction de l'index glycémique des aliments : le test in vivo et la méthode RNA en référence au Réseau Neuronal Artificiel. Le second met en avant une autre méthode de prédiction, la simulation Monte Carlo, qui a permis d'évaluer les dangers auxquels s'exposent les consommateurs de lait cru.

## 2. Session sur la coopération scientifique entre l'Afrique et l'Allemagne



Cette activité parallèle au colloque a eu lieu dans l'après-midi du mercredi 07 mai 2025 au sein de l'Auditorium de l'Université Polytechnique de San Pedro. Son animatrice Mme Kathrin KNODEL, Spécialiste des programmes de coopération scientifique internationale et de la promotion de la recherche à la Fondation allemande pour la recherche (DFG) a présenté la stratégie de coopération scientifique de la DFG avec les pays africains résumée dans la thématique suivante : « **Coopération scientifique entre l'Afrique et l'Allemagne : la stratégie et les programmes de soutien de la DFG** ». Globalement, cette session a permis de présenter les axes stratégiques et les instruments de financement de la DFG destinés aux chercheurs et institutions africaines et de discuter des défis, des opportunités et des perspectives d'une coopération scientifique plus inclusive, durable et structurante.

Les échanges ont donné la preuve de l'intérêt porté par la communauté scientifique africaine, présente à ce colloque, à cette passerelle stratégique créée dans l'optique d'accélérer l'intégration des chercheurs africains dans les grands réseaux de recherche internationaux, tout en consolidant l'autonomie des institutions africaines dans la gestion et la valorisation de la recherche.

## V. LES TRAVAUX EN ATELIERS

Deux cent seize (216) communications réparties en sept axes thématiques ont été présentées dans différents ateliers, en après-midi les 06, 07 et 08 mai 2025. Les présentations programmées dans les salles du bâtiment UFR de l'Université Polytechnique de San Pedro ont été faites selon le format suivant : 180 en présentiel et 36 en ligne. Cette rubrique rend compte de la synthèse des communications dans les sept (07) axes retenus dans le cadre de ce colloque international.

### Axe 1 : Intelligence Artificielle, éducation – formation et recherche



L'ensemble des communications de cet axe, au nombre de cinquante-neuf (59), interrogent sur l'impact de l'intelligence artificielle sur l'éducation, la formation et la recherche dans les institutions scolaires et universitaires de l'Afrique de l'Ouest. Ces études ont mis en relief la nécessité d'intégrer l'Intelligence Artificielle dans les systèmes éducatifs et de recherche scientifique mais également les défis liés à l'utilisation de cet outil innovant.

À travers plusieurs approches (modélisation, enquêtes qualitatives, analyses critiques), les contributions scientifiques ont passé en revue les opportunités que l'Intelligence Artificielle pourrait offrir à l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage, à travers les tâches liées à la programmation des enseignements souvent marquées par des conflits de déséquilibres des charges pédagogiques mais également, l'introduction de nouveaux outils pédagogiques tel que l'Intelligence Artificielle Générative (IAG) et le modèle prédictif innovant pour le suivi des parcours d'apprentissage. Selon les auteurs, l'Intelligence Artificielle offre une opportunité significative pour transformer l'enseignement supérieur, rendant l'éducation plus accessible et adaptée aux besoins des étudiants et du marché de l'emploi. Il en est de même pour la recherche, domaine dans lequel l'Intelligence Artificielle est de plus en plus utilisée dans les activités de recherche pour des tâches comme la prédiction, la détection d'anomalie, la recherche documentaire.

Cependant, pour la plupart des communicants qui ont également révélé les effets contrastés de l'Intelligence Artificielle sur les apprentissages, des défis liés à cette poussée technologique doivent être relevés. Ces auteurs craignent, en effet, une réduction des capacités de réflexion critique et d'aptitude au raisonnement, des fraudes académiques, les risques de plagiat quand les

jeunes ne sont pas bien formés à l'utilisation de l'Intelligence Artificielle, ainsi qu'une réduction des libertés humaines. Ainsi, une Intelligence Artificielle conçue sans participation communautaire serait-elle vouée à l'échec.

### Axe 2 : Intelligence Artificielle et économie



Cet axe a mobilisé vingt-quatre (24) communications qui ont développé, sous divers angles, des questions liées à l'influence de l'Intelligence Artificielle sur l'économie.

Ces contributions scientifiques ont, d'abord, permis de mettre en lumière le besoin de satisfaire aux exigences des sociétaires qui poussent les institutions à s'orienter de plus en plus vers le numérique et l'Intelligence Artificielle pour proposer une diversité d'offres et de services. Aussi, dans une approche d'optimisation du commerce transfrontalier dans la ville de Bondoukou en Côte d'Ivoire, il a été souligné le manque d'infrastructures numériques et la faible adoption de technologie qui constituent un frein pour le développement du commerce transfrontalier. En outre, explorant la manière dont les opérateurs du secteur hôtelier de San Pedro perçoivent l'Intelligence Artificielle, ses avantages, ses défis et son implication dans leurs activités d'hôtellerie, les résultats ont permis de constater que plus de 75% reconnaissent le potentiel de l'Intelligence Artificielle. Même si, il faut l'avouer, moins de 30% en font usage et ont des qualifications sur cet outil de la quatrième révolution industrielle. Enfin, mettant en exergue les moteurs d'innovation de produits pour un développement durable en Afrique, on retient que l'Intelligence Artificielle, avec ses capacités d'analyse prédictive, et le Design Thinking, avec son approche centrée sur l'utilisateur, permettent de créer des produits adaptés aux besoins locaux, tout en accélérant les cycles d'innovation.

### Axe 3 : Intelligence Artificielle et santé



Les vingt-cinq (25) communications de cet axe ont étudié le rôle de l'Intelligence Artificielle (IA) dans la résolution des problématiques de santé en Afrique, en mettant en avant ses multiples impacts sur les soins médicaux, la santé et la condition humaine.

Les communicants ont, d'abord, mis en évidence le rôle crucial que peut jouer l'Intelligence Artificielle dans la gestion des données médicales et le suivi thérapeutique régulier des patients en Afrique, à travers la conservation et la traçabilité sur une longue période de leurs données sanitaires. On retrouve dans cette même dynamique, le diagnostic et la prise en charge précoce des problèmes de santé mentale et de maladies spécifiques en Afrique.

Ils ont, ensuite, souligné le rôle potentiel de l'Intelligence Artificielle dans la résolution des problèmes d'accessibilité géographique aux soins de santé. En effet, selon les communications présentées, l'Intelligence Artificielle constitue une opportunité pour démocratiser l'accès aux soins de santé et stimuler le développement en Afrique, malgré des avancées numériques limitées.

Toutefois, dans leurs interventions, les participants ont relevé les défis et les craintes liés à l'introduction de l'Intelligence Artificielle dans le domaine médical en Afrique. Si ces auteurs ne remettent pas en cause les succès médicaux liés à l'intelligence clinique artificielle, ils émettent des craintes quant à la problématique sécuritaire qu'elle peut engendrer chez les patients. D'autres défis majeurs liés à l'utilisation de l'Intelligence Artificielle dans le domaine de la santé en Afrique sont les inégalités d'accès à cette technologie, la pénurie de personnel qualifié, la faible infrastructure technologique, l'éthique, l'accès limité à l'électricité et l'analphabétisme. Ils ont relevé, également, que bien que l'Intelligence Artificielle puisse révolutionner les soins médicaux en comblant les lacunes d'accès à la santé grâce à ses avancées technologiques, elle pourrait entraîner une dépendance croissante aux outils numériques et un effondrement de la relation de soins médecin-patient.

### Axe 4 : Intelligence Artificielle et gouvernance



Les vingt-quatre (24) communications inscrites dans cet axe révèlent une pluralité d'approches et de perspectives qui convergent vers un même objectif : démontrer le rôle structurant que peut jouer l'Intelligence Artificielle (IA) dans la transformation des systèmes de gouvernance contemporains, en particulier dans les contextes africains. Issues de champs disciplinaires variés, ces contributions mettent en lumière l'apport de l'Intelligence Artificielle dans la modernisation des services publics, le renforcement de la sécurité, l'optimisation des politiques sectorielles et la promotion d'une gouvernance éthique, inclusive et durable.

Il ressort de l'ensemble des travaux que l'Intelligence Artificielle, lorsqu'elle est convenablement encadrée et intelligemment intégrée aux dispositifs institutionnels, peut accroître considérablement l'efficacité des services étatiques. À titre d'illustration, des expérimentations ont montré l'intérêt de son utilisation dans la gestion automatisée de la circulation urbaine à travers la régulation intelligente des feux tricolores, dans la collecte digitalisée des impôts, ou encore dans la gestion sanitaire des déchets ménagers par le biais de systèmes de cartographie. Ces applications démontrent une volonté manifeste d'adapter les outils technologiques au service des politiques publiques, dans une perspective de gouvernance proactive et de proximité. Le champ universitaire lui-même est cité comme un terrain d'expérimentation fertile pour des usages internes de l'Intelligence Artificielle en matière de pilotage administratif.

Parallèlement, la sécurité demeure un domaine central dans lequel l'Intelligence Artificielle est perçue comme un levier de transformation. Plusieurs communications ont insisté sur sa capacité à renforcer les dispositifs de surveillance, à faciliter le démantèlement des réseaux criminels, à contrôler les mouvements migratoires ou encore à lutter contre l'incivisme routier grâce aux technologies de vidéo-verbalisation.

Cependant, un certain nombre de communications ont exprimé des réserves et des interrogations critiques face à l'expansion de l'Intelligence Artificielle. En particulier, les risques liés à la protection des données personnelles, à la surveillance de masse, à l'aliénation de l'humain ou à l'instrumentalisation politique de ces outils ont

été soulevés avec acuité. La crainte que l'Intelligence Artificielle, loin de servir l'humanité, n'en vienne à la déposséder de son autonomie et de sa dignité, constitue un motif récurrent de préoccupation. À ce titre, la nécessité d'un encadrement éthique et juridique rigoureux a été unanimement reconnue.

## Axe 5 : Intelligence Artificielle et environnement



La convergence entre l'Intelligence Artificielle et les sciences environnementales offre des solutions novatrices qui ont retenu l'attention des participants qui ont proposé vingt-deux (22) communications. Les solutions novatrices évoquées ont été mises en œuvre, méthodologiquement à travers diverses techniques complémentaires.

La première est l'utilisation d'algorithmes avancés tels que Random Forest, les réseaux de neurones artificiels comme le Perceptron MultiCouche (PMC), et les modèles hybrides combinant régression linéaire multiple et apprentissage profond; des algorithmes qui, selon les auteurs, ont permis d'améliorer considérablement la modélisation des phénomènes environnementaux complexes. Ces approches se révèlent particulièrement efficaces pour la classification d'images satellitaires, la prédiction des flux biogéochimiques, l'analyse des débits hydriques extrêmes et la modélisation des échanges gazeux entre atmosphère et hydrosphère.

La seconde technique mise en évidence par les communicants se retrouve dans le recours à la télédétection satellitaire qui, par l'exploitation des images Sentinelles et Landsat, couplée à des algorithmes de classification supervisée, permet de cartographier les changements d'occupation du sol avec une précision atteignant 97%.

Une troisième avancée technologique révélée au cours des ateliers sur l'Axe 5 est relative aux systèmes de vision par drone qui, par l'exploitation de l'algorithme YOLO, renforcent la surveillance environnementale en temps réel.

Ces avancées impliquent une transformation profonde des pratiques de gestion environnementale en Afrique de l'Ouest. L'intégration de l'Intelligence Artificielle dans les processus décisionnels permet désormais d'élaborer des politiques environnementales basées sur des données probantes et actualisées, renforçant ainsi leur pertinence et leur efficacité.

## Axe 6 : Intelligence Artificielle, communication, art et culture



Cet axe comprend trente-une (31) communications de divers auteurs dans une interdisciplinarité qui aligne questionnements, résultats et perspectives de recherche. Ces différentes communications dégagent six champs d'étude qui ont meublé des réflexions autour de cette thématique.

Le premier champ aborde la question de l'Intelligence Artificielle en rapport avec la sauvegarde et la promotion des patrimoines. Ces communications présentent l'Intelligence Artificielle comme un moyen efficace pour la sauvegarde et la préservation numérique des patrimoines, à l'image du Fort de Dabou en Côte d'Ivoire citée à titre d'illustration. De même, elles montrent que l'Intelligence Artificielle contribue à garantir une communication efficace sur ces patrimoines.

Le deuxième champ de réflexion synthétise plusieurs études sur l'usage de l'Intelligence Artificielle (IA) et du numérique dans les domaines de la communication, du patrimoine et de la culture en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. Les travaux des différents communicants explorent notamment l'impact des réseaux sociaux sur le journalisme, les réflexions éthiques autour de l'Intelligence Artificielle à travers la littérature, et la transformation de la communication numérique grâce à cette technologie. Ils abordent, également, la valorisation du patrimoine culturel par la numérisation 3D, les perceptions ambivalentes des agences publicitaires face à l'Intelligence Artificielle et la réappropriation identitaire du *Nouchi* via les réseaux sociaux. Dans l'ensemble, ces recherches montrent que l'Intelligence Artificielle engendre d'importantes mutations sociales et culturelles, tout en appelant à une adoption critique et inclusive.

Le troisième champ est en prééminence axé sur un objectif, celui de comprendre ou de mettre en lumière l'impact de l'intelligence artificielle sur les activités, l'évolution et la productivité humaine. L'objectif des communicants étant d'analyser et de comprendre la dualité entre Intelligence Artificielle et les activités de développement.

Dans un quatrième champ, l'Intelligence Artificielle est perçue par certains auteurs à la fois comme un outil d'innovation, par son rôle croissant joué dans la pédagogie et la rentabilité des campagnes publicitaires, et un facteur de risques sociétaux, culturels et éthiques. À travers

des exemples comme des faux journaux télévisés ou de fausses déclarations attribuées à des personnalités, il démontre comment l'Intelligence Artificielle peut nuire à la démocratie et à la cohésion sociale.

Le champ suivant met en lumière le potentiel de l'Intelligence Artificielle à résoudre des problèmes sociaux, notamment en favorisant la communication et l'inclusion des populations vulnérables, en particulier les personnes non-scolarisées en Côte d'Ivoire et en Afrique. L'exemple des assistants vocaux en langues locales et de traducteurs automatiques par l'Intelligence Artificielle est fort édifiant dans ce processus qui vise à améliorer le quotidien des populations.

Le dernier champ met en lumière les conditions du développement de l'Afrique à l'ère des technologies de l'Intelligence Artificielle et de la robotique, tout en ressortant l'attitude à adopter par les Africains face au projet mirobolant d'une Intelligence Artificielle omnipotente et omniprésente.

Globalement, toutes les communications convergent vers une idée forte : l'intégration de l'Intelligence Artificielle en Afrique doit être critique, éthique et adaptée aux réalités socioculturelles locales, afin d'en tirer les bénéfices tout en minimisant les risques.

## Axe 7 : Intelligence Artificielle et agriculture durable



L'exercice auquel se sont livrés les auteurs des trente-et-une (31) communications présentées dans cet axe était d'explorer, sous divers angles, la contribution de l'Intelligence Artificielle au développement d'une agriculture durable en Afrique.

La prolifération des maladies des plantes, dans un continent où la sécurité alimentaire est déjà préoccupante, ne pouvait que mobiliser les efforts des chercheurs qui ont trouvé dans l'Intelligence Artificielle un outil précieux pour relever le défi d'une agriculture saine.

Aux efforts de prédiction ou de détection des maladies des plantes, se greffe indubitablement l'amélioration de la qualité de la production agricole qui a également retenu l'attention des communicants. Par exemple, pour l'amélioration des pratiques de séchage du café, des modèles mathématiques basés sur les réseaux de neurones artificiels afin de simuler le séchage ont été présentés. Dans ces procédés, améliorer la qualité du produit suppose également une capacité à détecter les anomalies. Une nouvelle approche s'inscrivant dans cette dynamique a été mise en évidence. Il s'agit de l'approche de détection de défauts basée sur un réseau Deep-One-Class (DOC) qui s'appuie exclusivement sur les données de fèves normales pour apprendre une distribution de référence, détectant ensuite les anomalies comme des écarts significatifs par rapport à cette norme.

Les enjeux de sécurité et de souveraineté alimentaire qui préoccupent toute l'Afrique imposent, également, des pratiques nouvelles pour améliorer les rendements afin de nourrir une population en constante augmentation. Des expériences réalisées au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Sénégal, que les communicants ont présenté avec beaucoup de maestria, ont permis de constater que les producteurs africains, avec une part importante de femmes, sont animés d'une réelle volonté de s'approprier les nouvelles technologies pour améliorer leurs rendements agricoles.

Au-delà de ces trois sous-thèmes, les questions éthiques ont été également évoquées. Il s'agit, ici, de rendre les individus sensibles aux principes à même de soutenir une agriculture durable et de proposer des solutions en vue d'un bon usage de l'Intelligence Artificielle dans l'implémentation de cette forme d'agriculture.

De ces différentes études, il est évident que l'intelligence artificielle peut être utilisée dans différents domaines afin d'améliorer la sécurité alimentaire, notamment dans l'analyse des données agricoles, la surveillance des ressources alimentaires et la prévision des crises alimentaires.

## VI. RECOMMANDATIONS

Ce colloque international fourmille en recommandations aussi intéressantes les unes que les autres. Elles sont, soit, d'ordre général, soit spécifiques à certains secteurs d'activités. Quoiqu'il en soit, elles ont pour but d'aider les autorités politiques africaines et, plus spécifiquement ivoiriennes, dans leurs prises de décisions.

### Axe 1 : IA et éducation – Formation et Recherche



- Mettre en œuvre une politique de l'État pour la formation des enseignants et pour l'accès aux outils technologiques, afin de mieux inculquer aux apprenants un esprit critique à même de leur permettre de bien utiliser les savoirs générés par l'Intelligence Artificielle.
- Développer de nouveaux programmes de formation dans les institutions académiques et de recherche permettant une nouvelle génération d'experts qualifiés en modélisation de l'Intelligence Artificielle.
- Intégrer l'intelligence artificielle dans les curricula de formation universitaire, afin de les adapter aux besoins du marché de l'emploi.
- Lancer des appels à projets et des financements dédiés à la recherche appliquant l'Intelligence Artificielle à l'Education, à la Formation et à la Recherche pour répondre à des problématiques africaines prioritaires.
- Prendre en considération l'intérêt des apprenants pour les IA Génératives en milieu scolaire, afin de rendre leurs activités et apprentissages plus interactifs, tout en évitant les écueils.
- Réhabiliter les humanités dans les systèmes éducatifs des pays africains pour une approche inclusive de l'IA dont l'enjeu est le développement durable.
- Développer des modules pédagogiques spécifiques et promouvoir des mécanismes de contrôle et d'évaluation réguliers de l'IA Générative par les étudiants, afin d'améliorer l'apprentissage et les résultats en milieu universitaire.

- Construire des outils pédagogiques pour les apprenants à besoins spécifiques.
- Intégrer les langues africaines dans les bases de données utilisées pour former les modèles de traduction automatique.
- Encourager les enseignants d'espagnol et de langues étrangères à exploiter la classe inversée et d'y intégrer les ressources clés de l'IA afin de rendre plus dynamique les processus d'enseignement.
- Encourager l'intégration des variations culturelles et linguistiques locales dans les manuels de FLE et former les enseignants à utiliser l'Intelligence Artificielle pour contextualiser les supports d'enseignement de manière pertinente.
- « Tropicaliser » les curricula universitaires pour maximiser l'impact de l'Intelligence Artificielle, en créant des formations spécialisées en IA adaptées aux réalités africaines. Cette réorganisation des curricula aidera à préparer les étudiants aux métiers du futur et à répondre aux besoins spécifiques du continent.
- Introduire l'Intelligence Artificielle dans le cursus scolaire dès le primaire, permettant ainsi aux jeunes apprenants de se familiariser ces technologies, dès leur plus jeune âge.
- Elaborer de nouvelles méthodes d'évaluation qui prennent en compte l'usage des technologies, tout en préservant l'authenticité des compétences des étudiants.
- Cultiver une culture d'apprentissage actif et critique chez les étudiants, pour éviter toute dépendance excessive à la technologie.

## Axe 2 : IA et économie



- Exhorter la BCEAO à recourir aux modèles IA/ML (Intelligence Artificielle – Machine Learning) pour prédire l'inflation dans l'UEMOA.
- Encourager les institutions de microfinance à s'approprier le guide de digitalisation des opérations financières des systèmes financiers décentralisés.
- Protéger les clients et sécuriser les opérations dans le secteur de la microfinance à travers des outils numériques fiables.
- Adopter des politiques inclusives (formation en compétences numériques, renforcement des infrastructures et intégration des innovations dans les stratégies nationales) pour exploiter pleinement le potentiel de l'IA, avec pour objectif de réduire les impacts négatifs de l'automatisation et devenir un acteur compétitif dans l'économie mondiale.
- Réformer le marché du travail dans le sens d'une plus grande adéquation formation-emploi et d'une reconversion des travailleurs au digital, en particulier à l'IA.
- Consolider le secteur financier (capital-risque fonctionnel) et impulser la recherche et la formation en Intelligence Artificielle dans les établissements, afin de soutenir la croissance économique à long terme en Côte d'Ivoire.
- Inviter les acteurs du secteur hôtelier à faire usage de l'intelligence artificielle afin d'être plus compétitifs sur le marché touristique.
- Prendre en compte les préoccupations sociales et éthiques de l'Intelligence Artificielle pour faciliter son intégration dans les établissements hôteliers.

## Axe 3 : IA et santé



- Adopter des politiques publiques favorables à l'Intelligence Artificielle, par le renforcement de leurs capacités institutionnelles et le développement de cadres réglementaires clairs pour garantir une utilisation éthique et sécurisée des données médicales.
- Réfléchir à la nécessité de mettre en place une télé-médecine ou des soins à distance, une innovation locale des entreprises technologiques africaines ainsi qu'une collaboration avec des partenaires ou des organisations internationales.
- Mener des réflexions sur l'adoption d'un cadre juridique destiné à renforcer la protection des droits des patients face aux dérives de l'usage de l'Intelligence Artificielle dans le domaine de la santé.
- Former les équipes médicales et techniques aux outils d'Intelligence Artificielle et à la gestion des données.
- Renforcer l'accès aux services de santé maternelle et infantile, en développant des Outils d'analyse prédictive, tels que le modèle mathématique la Chaîne de Markov simple et cachée (HMM) et le NLP (Natural Language Processing) qui pourrait fournir une assistance médicale conversationnelle personnalisée.
- Renforcer l'engagement communautaire en faisant participer les communautés à l'élaboration de modèles d'Intelligence Artificielle et à la mise en œuvre d'interventions en santé.
- Développer des outils linguistiques adaptés aux spécificités culturelles africaines pour optimiser l'utilisation de l'Intelligence Artificielle en santé mentale.
- Mener des réflexions sur l'adoption un cadre juridique destiné à renforcer la protection des droits des acteurs face aux éventuelles dérives du recours à l'intelligence artificielle, au regard de ses enjeux dans le domaine de la santé.

## Axe 4 : IA et gouvernance



- Reconnaître l'IA comme une révolution dans les humanités numériques, touchant tous les domaines de spécialisation et découlant sur des mesures favorisant l'égalité des connaissances et l'accès à l'intelligence artificielle.
- Adopter une approche hybride combinant des techniques de traitement automatique du langage naturel (NLP) et d'apprentissage automatique pour détecter les URL dangereuses dans le but d'améliorer la cybersécurité en réduisant les vulnérabilités.
- Privilégier l'utilisation des feux tricolores intelligents, capables d'améliorer la fluidité routière aux carrefours, au travers d'un dispositif constitué d'un programme pouvant attribuer les temps de vert aux différentes phases en fonction de la densité du trafic.
- Préconiser l'éducation et la formation à l'utilisation responsable du numérique et à l'entrepreneuriat pour renforcer la résilience des jeunes et réduire leur vulnérabilité face aux réseaux de migrations irrégulières.
- Renforcer les infrastructures technologiques dans la lutte contre la criminalité à Abidjan pour assurer une disponibilité constante des systèmes de surveillance, de former les agents à l'utilisation optimale des outils basés sur l'Intelligence Artificielle et d'instaurer un cadre réglementaire clair pour garantir la sécurité et la confidentialité des données collectées.
- Généraliser l'Assistant API expérimenté à l'Université Polytechnique de San Pedro pour aider à l'organisation efficace des réunions administratives dans les établissements d'enseignement supérieur. Il s'agit d'un outil d'aide au recensement et à la collecte automatique des points à discuter auprès des personnes concernées par la réunion, de compilation d'un ordre du jour structuré, d'envoi de notifications et de rappels aux participants.
- Recourir à l'Intelligence Artificielle qui offre une précision accrue dans la prédiction des zones inondables par rapport aux approches traditionnelles pour la gestion des risques d'inondation dans les villes en développement.
- la création d'un cadre d'échange inter-africain pour la mise en œuvre d'un usage de l'IA guidée par des valeurs éthiques, soucieuse de droit humains et ancrée dans la transparence et la responsabilité, gage de démocratie.
- Que tous les Etats africains engagent un effort massif d'éducation à l'IA guidée par des intérêts communs.
- Une éducation à l'esprit critique dès l'école primaire de tous les citoyens, futurs producteurs et/ou consommateurs de l'IA. Cela implique une intégration de cette approche dans les programmes scolaires à travers les humanités.
- Elaborer un cadre juridique solide et un code éthique d l'IA dans ses applications sectorielles assurant une régulation adéquate tout en promouvant la responsabilité sociale.
- la création d'un cadre d'échange inter-africain pour la mise en œuvre d'un usage de l'IA guidée par des valeurs éthiques, soucieuse de droit humains et ancrée dans la transparence et la responsabilité, gage de démocratie.
- Que tous les Etats africains engagent un effort massif d'éducation à l'IA guidée par des intérêts communs.
- Une éducation à l'esprit critique dès l'école primaire de tous les citoyens, futurs producteurs et/ou consommateurs de l'IA. Cela implique une intégration de cette approche dans les programmes scolaires à travers les humanités.
- Pour terminer son propos, il recommande d'adopter des lois nationales spécifiques à l'IA avec des mesures d'application (décrets, arrêtés). Adopter un règlement africain sur l'IA. Conclure une convention-cadre au niveau régional de l'UA sur des aspects de l'IA. Elaborer un cadre juridique solide et un code éthique d l'IA dans ses applications sectorielles assurant une régulation adéquate tout en promouvant la responsabilité sociale.
- Rôle prépondérant de l'IA dans la détection et la surveillance des constructions anarchiques.
- -Intensifier la dissémination de la télésurveillance dans les espaces publics ouverts à San Pedro
- -Imposer l'installation du dispositif de télésurveillance comme critère clé de classement des hôtels.
- il préconise l'aménagement numérique du territoire ainsi que l'élaboration de politique d'intégration de l'IA dans les stratégies nationales de d'éducation afin que l'Afrique et plus particulièrement la Côte d'Ivoire ne reste en marge de l'IA.

- En termes de recommandation, il préconise la promotion au niveau régional de la stratégie de l'Union Africaine, le soutien de l'agenda en termes d'ODD et l'élaboration de contenus purement africain en matière d'IA.
- Il recommande qu'un cadre strictement éthique soit élaboré pour la protection des données, la détermination de la responsabilité de tous les acteurs intervenants dans l'usage de l'IA ainsi qu'une éducation à la critique des IA.

## Axe 5 : IA et environnement



- Établir une collaboration entre gouvernements, entreprises et experts pour développer et utiliser l'IA de manière responsable et éthique tout en préservant l'environnement.
- Renforcer les capacités techniques et scientifiques locales en matière d'Intelligence Artificielle environnementale, à travers des programmes de formation ciblés.
- Développer et généraliser des systèmes de surveillance et d'alerte précoce basés sur l'Intelligence Artificielle dans les zones à haut risque environnemental.
- Promouvoir une approche transdisciplinaire associant experts en Intelligence Artificielle, écologues, décideurs politiques et communautés locales afin de s'assurer que les solutions développées répondent aux besoins réels et s'inscrivent dans une perspective de développement durable.
- soulignent l'urgence pour les décideurs politiques de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation et de diversifier les sources d'énergie renouvelables afin de garantir la sécurité énergétique à long terme dans un contexte de changement climatique.
- L'auteur a recommandé à l'ensemble de la communauté scientifique a utilisé le modèle RNA pour prédire la qualité de l'eau car celui-ci présente une grande précision.
- Les résultats ont montré que les cartes auto organisatrices peuvent donc modéliser les relations entre les paramètres géologiques et hydrogéologiques et la productivité des forages. Ces cartes permettent aussi d'optimiser les profondeurs forées des forages

en milieu cristallin. Enfin, les SOM, sont économiques pour optimiser les services d'implantation de forages d'eau. Pour une bonne performance du modèle les auteurs recommandent de collecter de vastes données de qualité pour tester et valider la précision et la fiabilité des modèles d'IA dans leur aptitude à identifier les meilleurs sites de forage, réduisant ainsi les essais coûteux et imprécis. Par ailleurs, ils encouragent et favorisent la collaboration avec des experts en hydrogéologie et en IA pour une intégration optimale.

## Axe 6 : IA et communication, art et culture



- Développer une stratégie de sauvegarde numérique des sites patrimoniaux africains, à travers la photogrammétrie et l'impression 3D, afin de les rendre accessible à un public plus large via des plateformes numériques.
- Créer sa propre culture informatique à l'instar des GAFAM aux États-Unis et des BATX en Chine en incorporant les valeurs africaines dans ces inventions afin d'obtenir sa propre intelligence artificielle.
- Encourager les journalistes à s'adapter à cette révolution du numérique par le respect des principes éthiques et déontologiques qui régissent la profession d'informer, afin de pour réduire la capacité des réseaux sociaux numériques à induire les citoyens en erreur par la production et la diffusion de fausses informations.

## Axe 7 : IA et agriculture durable



- Intégrer les Technologies d'Information et de Communication (TIC) dans les politiques d'encadrement des agriculteurs et développer des programmes de formation ciblés pour les non-utilisateurs, afin d'optimiser les performances des exploitations agricoles.
- Intégrer l'IA dans différents domaines agricoles afin d'améliorer la sécurité alimentaire, notamment dans l'analyse des données agricoles, la surveillance des

ressources alimentaires et la prévision des crises alimentaires.

- Adopter des solutions innovantes tels que les systèmes de prévisions météorologiques intelligentes, la télédétection, la cartographie et l'analyse des sols et l'apprentissage automatique, pour surveiller l'état des sols, optimiser l'irrigation et anticiper les périodes de sécheresse.
- Pour une politique durable d'approvisionnement alimentaire, recourir à des procédés automatisés reposant sur des algorithmes à même de réaliser des tâches bien définies, en clair une technologie capable de raisonner, de traiter de grandes quantités de données, de discerner, de comprendre, d'analyser les modèles liés au monde de l'agriculture.
- Développer des séchoirs solaires ou des séchoirs artificiels pour améliorer les pratiques de séchage du café. Plus spécifiquement, il s'agira de développer des modèles mathématiques basés sur les réseaux de neurones artificiels afin de simuler le séchage du café.
- Pour estimer de façon précise le rendement des vergers de manguiers, l'analyse d'image par ordinateur et par des réseaux de neurones apparaît comme une solution prometteuse pour améliorer la précision et l'efficacité des estimations de rendement.
- Mener des campagnes de sensibilisation du grand public et des éleveurs de bovins sur les proportions très élevées d'aflatoxine M1 (0,071 à 0,322 µg/kg) dépassant la valeur limite recommandée (0,050 µg/kg) dans le lait de vache.
- Utiliser le gaspillage alimentaire comme une dimension économique potentielle pour générer des emplois grâce à des technologies vertes qui améliorent les marchés du gaspillage alimentaire, qui constitue un espace dynamique pour l'innovation, la création d'emplois et la durabilité environnementale.
- la nécessité de renforcer les synergies entre chercheurs, praticiens et décideurs pour une transition numérique équitable au service de la sécurité alimentaire et de la durabilité environnementale.

## CONCLUSION

---

Le FONSTI et le PASRES remercient le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, l'Université Polytechnique de San Pedro, la DFG Allemande, le Port Autonome d'Abidjan, les institutions politiques ivoiriennes, les différentes universités ivoiriennes et africaines, ainsi que les éminents professeurs, chercheurs, experts du numérique de Côte d'Ivoire et des pays frères de l'Afrique, de l'Amérique, de l'Asie et de l'Europe qui ont permis l'organisation de ce colloque

international. Pendant trois jours, ils ont réfléchi sur la manière dont l'Afrique peut tirer parti de l'Intelligence Artificielle pour un développement durable et inclusif.

Ce colloque international, à travers la richesse des contributions scientifiques, appelle les États africains à une appropriation éclairée et souveraine de l'Intelligence Artificielle, au service d'un développement durable harmonieux, maîtrisé et inclusif.

**Fait à San Pedro, le 09 mai 2025**

**Pour le Comité scientifique**

**Le Rapporteur général**

*Prof. YAPI Yapi André Dominique*

secrétariatcolloque2025@fonsti.org  
<https://intelligenceartificielle.colloquefonsti.org>  
Infoline : (+225)0707522904 –  
(+225)0707501531 – (+225)0501195866

